SCÈNE ACTIVE

Rapport d'activité saison II
2016 -2017

ACCROCHE

Scène Active est un projet
de l'association Accroche

ORGANISATION pages 6-7

PRINCIPES D'ACTION pages 8-9

LE RYTHME pages 10-17

PARTICIPANTS pages 18-19

QUESTIONS pages 20-21

EN BREF

L'Association ACCROCHE a mis en place un programme de longue durée, en lien avec les arts de la scène pour des jeunes entre 17 et 25 ans, sans projet professionnel ni formation achevée, n'ayant pas les pré-requis pour entrer dans une mesure de formation ou d'insertion professionnelle « classique ».

Dans un environnement collectif les participants ont la possibilité de construire leur propre projet, sur le plan personnel et professionnel.

Scène Active offre ainsi l'opportunité à 40 jeunes par année de travailler sur leur confiance en eux, leur envie d'apprendre et leur capacité à travailler en collectif durant une année. Ils peuvent ainsi expérimenter le théâtre, la photo, la vidéo, la musique, la création de costumes, la scénographie ou encore la cuisine. Ces différents ateliers sont proposés par des professionnels des différents domaines concernés qui ont à cœur de transmettre leur passion et leur exigence.

Les participantes et participants sont également accompagnés par une équipe de travail social qui leur permet de travailler l'ensemble des aspects favorisant l'élaboration d'un projet, tant sur le niveau personnel que professionnel.

Au centre du projet réside le fait d'écrire et d'interpréter une pièce de théâtre. En 2017 quatre eprésentations du « buildingue » ont eu lieu au sein du théâtre Pitoëff. C'est environ 1200 personnes qui ont pu apprécier la qualité du travail et l'engagement des jeunes.

LES GRANDES LIGNES DE LA DEUXIÈME SESSION

Après une première année riche en découvertes et en émotions et ayant porté de magnifiques résultats c'est avec enthousiasme que l'équipe a accueilli une nouvelle équipe de 40 jeunes. Forts de l'expérience de l'année précédente nous avons pu adapter ce qui devait et pouvait l'être. Nous avons par exemple joué un soir de plus, répondant ainsi à la demande des jeunes et leur permettant de s'exprimer plus longtemps et avec plus de monde.

ACCROCHE

est une association genevoise pour la valorisation de projets d'insertion de jeunes qui regroupe des organisations publiques et des acteurs clés du travail social.
Accroche vise à la promotion, au renforcement d'une action préventive concertée pour la mobilisation des ressources des jeunes en situation de décrochage social, de formation et/ou professionnel.

Comité de pilotage

Baud Olivier
Bertrand Alain
Demierre Dominique
Dupanloup Claude (président)
Gendre Sébastien
Puglisi Michela
Urben Manfred

Équipe de travail

Chappot Habbes Radhia, atelier théâtre
Gindre Chloé, atelier costumes
Goormaghtigh Céline, atelier théâtre
Greco Pascal, atelier multimédia
Gremaud Thomas, direction
Haettenschiwiller Nieves, comptabilité et secrétariat
Jaunin Florence, accompagnement socio-éducatif
Kolo Eric, accompagnement socio-éducatif
Lopes Verena, atelier théâtre
Matzinger Christophe, atelier cuisine
Nicolas Laurent, atelier musique et son
Vanni Arnaud, accompagnement socio-éducatif
Zanghi Célia, atelier scénographie

Avec le renfort bienvenu de

Battistini Vanessa, stagiaire
Bourgois Louis, confection de chariots
Carrera Matt, création lumière
Grosfort Nicolas, stagiaire
Klockner Delphine, stagiare
Marine Richy, Sylvia Dujoux, Laura Colombo, maquillage

Les valeurs au centre du projet

Plutôt qu'un règlement strict il nous est apparu opportun de mettre en place une charte, proposée par l'équipe et retravaillée au démarrage de chaque année avec l'ensemble des participants, afin de mettre un cadre au fonctionnement du collectif.

Les quatre valeurs cardinales sont les suivantes :

La bienveillance

Toute personne peut connaître un moment de difficulté, que cela soit dans le groupe des jeunes ou dans l'équipe de Scène Active. Il est nécessaire que la structure dans sa nature même donne l'exemple. Scène Active doit être l'occasion de développer les facultés d'empathie. La bienveillance ne doit pas être un prétexte à la condescendance ou à maintenir des états de domination des professionnels envers les jeunes.

L'exigence

Il est important de pouvoir faire preuve d'une certaine rigueur et d'une constance dans l'effort. L'exigence ne doit pas mener à l'exclusion, mais permettre de se dépasser.

La confiance

La confiance est également un point cardinal du projet. Il s'agit de travailler sur la construction de rapports de confiance. Des jeunes envers eux-mêmes, entre eux, vers l'équipe des professionnels, mais également de la part des professionnels envers les jeunes et entre eux. Cette confiance est la brique fondamentale sur laquelle construire la mesure.

La gourmandise

L'ensemble de l'équipe aura comme priorité de transmettre une envie de tester, une curiosité, quel que soit le domaine. Le plaisir d'apprendre, d'échanger, de se dépasser est au centre du projet.

Le fait de travailler la charte collectivement avec le groupe permet de mettre en place une responsabilité partagée entre l'ensemble des protagonistes, qu'il s'agisse de l'équipe professionnelle ou des personnes participantes. Cette égalité de traitement a également été au centre du succès du projet, sortant les jeunes d'un rapport vertical dans lequel ils avaient pu mettre en place toute une série de mécanismes d'évitement. Cette coresponsabilité a pu, au démarrage, être relativement déstabilisante, mais lorsque les protagonistes se sont rendu compte de leur pouvoir d'agir, le rapport à la structure et à ses exigences a véritablement changé.

LES ACTIVITES PROPOSEES

Théâtre

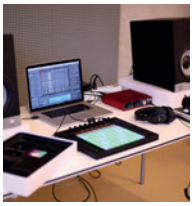
Emmené par Verena Lopes et Radhia Chappot Habbes l'atelier théâtre est au centre du projet. L'ensemble des personnes inscrites participent à l'atelier, en moyenne deux jours par semaine. Dans cet atelier sont travaillés le mouvement, l'écriture, la voix, l'improvisation ou encore les chorégraphies. À la fois travail individuel et collectif il permet d'entrer dans le vif du sujet, à savoir la construction de la confiance en soi et le travail en collectif.

Création de costumes

Grâce à Chloé Gindre, les participants ont pu découvrir non seulement les techniques de couture nécessaire à la confection de vêtements, mais également toute la réflexion créative nécessaire à la création de costumes. Il s'agissait effectivement d'obtenir une cohérence visuelle tout en étant au plus proche de l'identité des différents personnages et des envies des jeunes.

Création de décors

Ici c'est Célia Zanghi qui a pu faire découvrir les richesses de la scénographie. Entre dessins, collages, maquettes et construction en taille réelle les participants ont pu découvrir la démarche dans son ensemble. À la fois démarche rigoureuse et créative, c'est une autre approche du rapport à l'espace qui a été transmise.



Son et musique

Laurent Nicolas a pu transmettre à la fois les techniques de captation et de production sonore. À la fois axé autour de la MAO (musique assistée par ordinateur) et du travail de sonorisation, l'atelier a permis de produire de la musique, mais également de « mettre en son » le spectacle présenté au mois d'avril.

Multimédia

À la fois photographe et cinéaste Pascal Greco a pu travailler l'image dans son ensemble dans cet atelier. Cela a permis entre autres la réalisation de courts métrages par exemple dans le cadre du Kinokabarett Genève. La création vidéo a également pu prendre une place importante dans le spectacle du mois d'avril.

Cuisine

Christophe Matzinger nous a non seulement régalé toute l'année, mais il a eu à cœur de transmettre sa gourmandise et son expertise culinaire. Des repas et des techniques variés ont ainsi été découverts par les participants et par l'équipe.

Accompagnement social

Tout au long du projet, Florence Jaunin, Eric Kolo et Arnaud Vanni ont soutenu les jeunes à la fois dans leurs démarches d'avenir et dans leurs défis du quotidien. En collaboration étroite avec les responsables d'atelier ils ont eu pour tâche de faciliter le travail dans les ateliers, de s'assurer du fonctionnement du collectif, de la qualité du travail avec les partenaires et de soutenir les démarches individuelles.

Les collaborations

Inscrites dans l'ADN de Scène Active et d'Accroche les collaborations sont au centre du projet. Au-delà du réseau de partenaires nécessaire à un accompagnement social de qualité nous avons eu à coeur de développer notre réseau.
Le but est de pouvoir inscrire Scène Active dans le paysage genevois, à la fois comme acteur social et culturel. Cela nous permet également de développer le réseau des jeunes inscrits au sein du projet.

Espace de quartier Sécheron

Le principal partenaire de Scène Active est l'espace de quartier de Sécheron. Mis en place par la ville de Genève pour encourager et vitaliser la vie associative et communautaire du quartier, nous avons la chance de pouvoir être acceuilli entre ses murs. Il était dès lors important pour nous qu'il ne s'agisse pas simplement d'une mise à disposition de locaux mais également l'occasion de nouvelles collaborations. Nous sommes devenus dès l'automne 2015 un des plus gros utilisateurs, à la fois en terme de temps et de nombre.
L'insertion dans l'Espace Quartier est l'occasion pour nous d'être réellement plongé dans la vie du quartier.

A titre d'exemple nous avons pu proposer des jeunes pour des places de stage au sein de la ludothèque ou de la crèche. En 2016 nous avons également activement participé à un projet visant à accueillir les personnes défavorisées le 25 décembre au sein de l'Espace de Quartier.

S'il n'est pas possible d'être actif sur tous les fronts au démarrage d'un tel projet, l'opportunité qui nous est offerte de travailler dans une telle ruche va continuer à donner de belle occasion de collaborations. C'est aussi pour le quartier et les autres groupes utilisateurs de l'EQS de découvrir et partager. En bref, une belle dynamique collaborative profitable de part et d'autre !

Fête de la danse et Kesaj Tchave

Cette année nous avons été approché par l'équipe de la fête de la danse pour une collaboration aussi spéciale que passionnante. Nous avons ainsi pu faciliter l'accueil de la troupe Kesaj Tchave, composée de jeunes musiciens et danseurs roms de Slovaquie, emmenée par Ivan Akimov. Promouvoir l'insertion de la jeunesse par les arts de la scène dépasse les frontières et nous avons pu faire de magnifiques rencontres. Accueillie tous les jours à midi pour les repas cette troupe énergique nous à fait danser et découvrir son univers artistique.

PRINCIPES D'ACTION

Les principes d'action on pour but de donner les lignes directrices de l'action de Scène Active. Ils permettent de garantir la cohérence entre les intentions de l'association, de son comité de pilotage et de l'équipe de professionnels.

La libre adhésion

Le fait que les jeunes participent de leur plein gré est une des dimensions centrales du projet. Cela signifie que leur implication peut à tout moment être ramenée à leur choix et au fait que c'est à eux de mettre de l'énergie. Cela implique également une grande rigueur de la part de l'équipe encadrante qui doit jour après jour proposer un programme attrayant et accompagner les participants à passer par dessus les épreuves inhérentes à l'acquisition de n'importe quelle compétence.
La libre adhésion signifie également que Scène Active se refuse à travailler sur mandat, qu'il soit judiciaire ou autre.

La non-exclusion

Thématisée entre autres par Roland Coenen dans son livre «éduquer sans punir» la non-exclusion signifie de ne renvoyer personne, quels que soient les comportements. Puisque Scène Active s'adresse en priorité à des jeunes qui n'ont pas pu entrer dans les cadres proposés et imposés par d'autres structures, il nous paraissait fondamental de nous donner les moyens de sortir de la spirale de l'exclusion. Nous avons donc décider de placer ce principe au coeur du fonctionnement et de travailler sur les conséquences. La non-exclusion ne signifie en aucun cas le fait de tolérer tous les comportements, cela signifie que les transgressions amènent à un échange et une discussion et pas à une sanction systématique.

Les partenariats institutionnels

À Scène Active les accompagnements se font en co-référence avec les partenaires externes déjà en relation avec les participants. Cela se matérialise par des contacts réguliers et des rencontres avec les participants et les partenaires. Cette façon de travailler impose aux collègues du réseau de ne pas « geler » les situations à cause de leur participation à Scène Active. L'équipe doit quant à elle résister à la tentation de vouloir contrôler et maîtriser l'ensemble de la situation.
Afin de protocoler cette collaboration nous avons mis en place une «convention tripartite», signée par chaque participant, un travailleur social de Scène Active et les partenaires impliqués. Ces conventions permettent de mettre par écrit les objectifs visés lors du passage à Scène Active et les engagements des différentes parties pour y parvenir

L'accès à la culture

Depuis le démarrage du projet, l'accès à la culture est une des dimensions importantes de la démarche. Nous sommes allez voir en moyenne un spectacle par semaine, que cela soit des pièces d'improvisation, de théâtre plus classique ou contemporain. Il s'agit de donner accès aux participants au monde riche de la production culturelle. Même si nous nous en doutions, nous avons été surpris par le fait que pour beaucoup, c'était la première fois qu'ils franchissaient les portes d'un théâtre. Le simple fait de trouver un nouvel endroit, qu'ils ne connaissent pas, est un acte qui reste pour beaucoup inédit et relativement compliqué.

教学 : enseigner en apprenant

C'est le cœur de la posture de l'ensemble de l'équipe, partagée entre envie de transmettre et humilité d'apprentissage. Nous sommes dans un projet pilote dans lequel nous sommes tous en train de vivre une expérience nouvelle. Cela implique à la fois de pouvoir être rassurant dans les informations et enseignements transmis, mais également de pouvoir rester ouverts aux propositions et aux réflexions. Exercice passionnant et exténuant pour toute l'équipe.

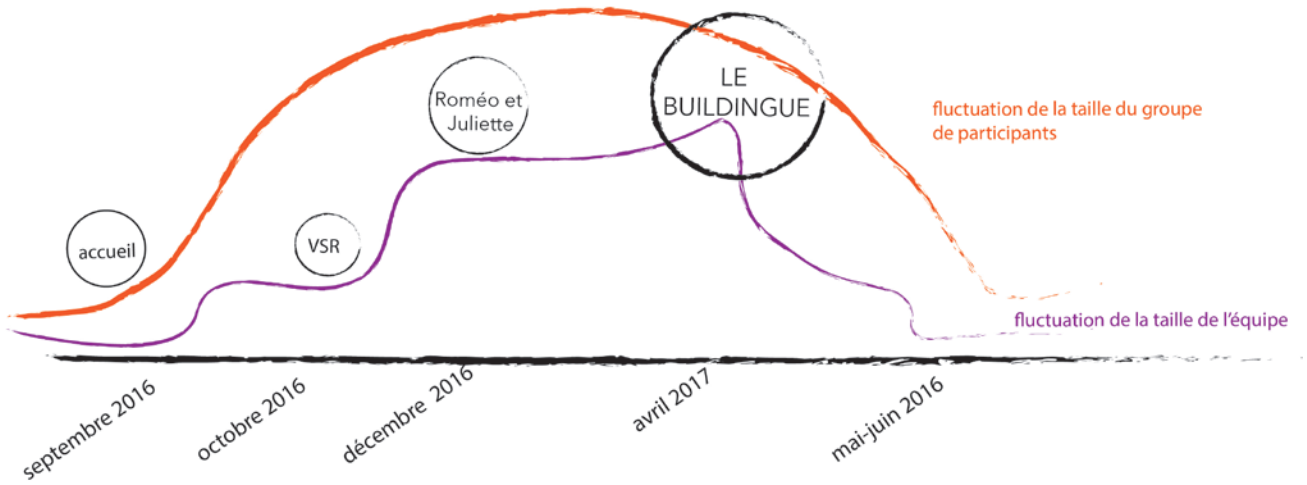
Gourmandise et convivialité

La proximité familière et presque familiale qui s'est installée depuis le début du projet est également un élément important de notre fonctionnement. Elle est due à la fois à l'organisation (avec par exemple les repas et des sorties), et à la posture bienveillante de l'ensemble de l'équipe. Cette proximité est un outil permettant de travailler sur des situations complexes et compliquées en vue d'y trouver ensemble des solutions et de les apaiser.

Nothing about us without us

L'autonomie est une pratique, pas un état à atteindre. Si nous voulons que les participants puissent décider pour eux-mêmes de ce qui est important, il est fondamental de leur permettre de s'exercer, à la fois individuellement et collectivement. Individuellement cela implique par exemple qu'ils soient toujours présents lors des rencontres avec les partenaires extérieurs lorsque leur situation est discutée. Au niveau collectif nous avons décidé d'organiser des moments de discussions afin de permettre aux participants d'émettre des avis, critiques et propositions quant à l'organisation du projet. Nous avons ainsi apporté plusieurs améliorations afin de répondre aux différentes demandes.

LE RYTHME



Avec un peu de recul nous pouvons voir que le rythme de la structure est très fluctuant. Le projet implique des phases d'activité intense et d'autres beaucoup plus calme. Nous fonctionnons globalement sur le rythme d'une année scolaire, avec une rentrée début octobre et une finalisation du projet à la fin juin. La création du spectacle implique un investissement très important des jeunes et de l'équipe d'encadrement afin de pouvoir présenter une création de qualité.

En réalité, l'activité est déjà importante durant le mois de septembre avec le «recrutement » des participantes et participants. C'est la phase d'accueil qui nous permet de faire connaissance avec la grande majorité des jeunes qui souhaite intégrer l'aventure. De la même manière nous avons pu voir que l'été, bien que très calme, permet également de répondre à certaines sollicitations, que cela soit de personnes souhaitant intégrer le programme ou de jeunes de l'année précédente. Il est donc important de maintenir une présence tout au long de l'année.

En effet, grâce à la proximité quasi familiale qui s'installe et la relation de confiance mise en place, les jeunes vont solliciter l'équipe lorsqu'ils en ont besoin et cela quelle que soit la période de l'année ou le jour de la semaine. Pouvoir ainsi répondre à ces différentes solicitations peut être très exigeant pour les membres de l'équipe. Mais les résultats obtenus sont également très importants et cela permet entre autre de prévenir que certaines situations problmatiques ne s'agravent.

Le premier jour est également l'occasion de parler des peurs et des envies à l'orée du projet. Cela permet de lancer une dynamique collective et d'installer le fait que les participantes et participants ne sont pas dans une simple position d'élève mais qu'il sont réellement acteur du projet.

Afin de prolonger cette dynamique des moments d'échange en groupe sont également organisés toutes les semaines. Ces moments permettent à la fois de transmettre les informations importantes mais également de réfléchir en groupe sur d'éventuelles adaptations à apporter au projet. Un collectif aussi important (plus de 50 personnes en comptant l'équipe) demande effectivement de l'implication et du temps afin de pouvoir fonctionner. D'autant plus qu'il s'agit de permettre aux jeunes de s'approprier réellement les règles de fonctionnement en commun et de ne pas faire une simple application d'un règlement.

Noël avec Roméo et Juliette

Forts de l'expérience de l'année précédente l'équipe avait à coeur de monter un premier objet théâtral avant le grand spectacle du mois d'avril. C'était l'occasion pour les jeunes de se confronter une première fois au texte, à l'apprentissage, à la rigueur des répétition et au public. Et nous avons ainsi pu accueillir les proches et amis lors du dernier jour avant les vacances de Noël pour leur présenter une version adaptée de Roméo et Juliette. Cela a également été l'occasion de montrer le travail effectué dans l'ensemble des ateliers. Et comme pour toutes les bonnes choses, les jeunes ont pris goût au texte ce qui a eu des répercussion pour le reste de l'année.

Exemple de travail sur maquette de l'atelier scénographie pour la crypte de Roméo et Juliette.

Janvier au KINO GENEVA

Pour la deuxième année nous avons pu participer au Kino Geneva qui offre la possibilité aux acteurs, réalisateurs, techniciens, monteurs, et à toutes les personnes investies dans le cinéma de réaliser des courts métrages en 4 jours. Expérience intense et dense, cela nous a permis de mettre les jeunes dans les contraintes réelles de la production d'un film. Le film produit a reçu un bel accueil du public lors de sa projection en ciné-concert à l'Alhambra

L'affiche du spectacle a été réalisée en collaboration avec le graphiste officiel du théâtre Pitoëff, Vincent Gobet, sur la base d'un travail photographique de l'atelier multimédia. Cette collaboration a permis la rencontre de deux univers pour un magnifique résultat.

LE BUILDINGUE - spectacle annuel du mois d'avril

Le spectacle est au centre du projet. À la fois création artistique, expérience de groupe et rite initiatique, il est le point d'orgue de la démarche. Cette année, nous avons été à nouveau accueillis dans le théâtre Pitoëff grâce à la compagnie Utopia. Il est important de pouvoir nous produire dans un lieu de culture reconnu, permettant de renforcer le fait qu'il s'agisse d'un « vrai spectacle » et pas d'un simple exercice de style.

La semaine vécue avant la première a été d'une telle intensité, à la fois artistique et émotionnelle qu'elle justifie à elle seule l'exercice. Affronter ses peurs, répéter jusqu'à la dernière minute pour améliorer ce qui peut l'être, poser le premier pied sur scène, se soutenir et enfin laisser éclater sa joie l'expérience est définitivement un événement important dans la construction d'une identité positive.

Contrairement à la première saison pendant laquelle le spectacle s'est principalement orienté autour du mouvement, cette année nous avons exploré également le texte. C'est ainsi quelques 70 pages qui ont été écrites par les jeunes, accompagnés par les responsables de l'atelier théâtre et avec le renfort de Céline Goormaghtigh. Cela leur a permis d'aborder des sujets qui leurs tenait à coeur et de les exprimer en public. Nous sommes persuadé qu'au delà de l'expérience de la scène le fait de pouvoir y défendre une partition qui leur tient à coeur est également très important.

Pour cette deuxième session nous avons collectivement décidé de mettre en place quatre représentation, soit une de plus que l'année précédente. Après un travail aussi volumineux il nous paraissait effectivement important de pouvoir en profiter encore un peu plus. C'est ainsi près de 1200 spectateurs qui ont pu venir découvrir l'incroyable travail réalisé par les jeunes de la deuxième saison.

Comme lors de l'année précédente nous avons pu constater la force de l'outil théâtral. Les jeunes ont véritablement pu prendre, revendiquer et montrer toute l'ampleur de leurs qualités. Le volume colossal de travail nécessaire à la production d'un spectacle de qualité permet encore une fois de les confronter à un haut niveau d'exigence, et à un encore plus grand niveau de satisfaction. Et lire la fierté dans les yeux des parents, amis et travailleurs sociaux est en soit un pas fondamental. Car il ne suffit pas de changer les comportements, il est fondamental de faire bouger l'image que l'environnement a des jeunes inscrits au sein de Scène Active.

Recrutement

Pour cette deuxième édition, 44 jeunes ont été inscrits. Les participants et participantes sont venus principalement grâce au réseau social genevois : Point Jeune de l'Hospice Général, les structures communales d'insertion, les équipes de travail social hors-murs de la Fase et du Service jeunesse de la ville de Genève, l'OFPC, etc.

Nous avons pu constater que le recrutement par les pairs s'est fortement renforcé pour la deuxième session. Ceci est très important pour nous pour plusieurs raisons. Premièrement cela nous permet d'entrer en contact avec des jeunes qui ne sont accompagnés dans aucune structure et qui, sinon, n'auraient pas l'information de l'existence de Scène Active. Plus qu'une information transmise par les pairs, c'est aussi motiver et encourager certains jeunes qui en ont grand besoin. Deuxièmement nous pouvons voir également que le lien de confiance et l'implication sont plus intense lorsque ce sont des amis qui recommandent le projet. Cela nous permet donc d'entrer plus rapidement dans le vif du sujet en terme d'accompagnement.

Profils

Cette diversité de provenance a à nouveau permis un recrutement très hétérogène. Le fait d'être sans emploi et sans formation est au final le seul vrai dénominateur commun. Cette hétérogénéité a comme avantage de déstigmatiser le groupe. Par contre, cela a demandé à l'équipe de pouvoir répondre à une très large palette de demandes et de comportements.
Malgré les défis que cela pose, cette hétérogénéité est au centre de Scène Active et il est primordial pour nous de la garder. La taille et la forme du groupe permettent également le développement de solidarité au sein de celui-ci. Que ce soit pour apprendre son texte ou pour aider à passer les coups de mou, l'équipe a pu constater à de nombreuses reprises la qualité du soutien que les jeunes pouvaient s'offir mutuellement.

La suite

11	Ecole (école professionnelle, ECG du soir)
4	en CFC
6	stage de longue durée
4	travail rémunéré
7	deuxième année
5	suivi régulier repris par le réseau
7	sortis sans donner de nouvelles

A la sortie de Scène Active tout n'est pas encore joué, mais la transition reste une préoccupation partagée avec les référents externes, voire avec l'entourage, les familles. Afin de mesurer les évolutions il sera intéressant de réinterroger les personnes 2 à 3 ans après la sortie
Ces chiffres nous montrent que, comme l'année précédente, 75% des participants sont repartis avec un projet et/ou un accompagnement adéquat.

Une deuxième année ?

La question de la deuxième année au sein du projet s'est posée lors de la rentrée 2016. Trois critères ont été mis en place, en accord avec le comité de pilotage, pour entrer en matière. Premièrement il faut que ce soit la personne qui en face la demande écrite, deuxièmement les personnes du réseau social doivent être en accord avec cette décision et troisièmement l'équipe de Scène Active doit également y voir du sens.
Si nous avons ouvert cette porte c'est que dans certaines situations il nous paraît important de pouvoir offrir un peu plus de temps pour solidifier les changements amorcés au sein de Scène Active. Certaines préoccupations peuvent mettre du temps à émerger, et il nous semblerait donc contre-productif de confier les situations à une autre structure dans laquelle tout serait à recommencer. Cela nous a permis d'aller plus loin dans l'accompagnement et de trouver des solutions pour des situations qui étaient d'une extrême complexité.

Questionnements et réflexions

Le projet ayant terminé sa deuxième année, de nombreuses questions se posent à nous. Nous vous en présentons quelques unes dans les prochaines pages qui vont avoir une influence sur les prochaines années de fonctionnement de Scène active

Equilibre entre qualité du spectacle et accompagnement social, comment ne pas transiger ?

Comme dans tous les projets qui allient un objectif de production et un objectif d'accompagnement, se pose fatalement la question de l'équilibre entre les deux. Pour que le projet fonctionne, il est important de pouvoir proposer un spectacle de qualité dans lequel les jeunes vont pouvoir exprimer ce qui leur tient à cœur et pour lequel la qualité du travail sera reconnue. En parallèle, l'objectif du projet est de les amener vers une meilleure qualité de vie, en leur permettant notamment de prendre leur place dans la société, que cela soit par l'emploi, la formation ou tout autre forme d'activité.

Nous avons pu constater le pouvoir « transformationnel » du projet. Des jeunes timides se révèlent, d'autres qui disaient ne plus avoir d'envie en ont à nouveau; ils se découvrent des qualités et des appétits. Ces changements ont lieu tout au long du projet, avec un pic au moment des représentations. Ces évolutions demandent une adaptation constante de l'équipe, des partenaires, des familles et des jeunes eux-mêmes. L'équipe mixte, composée de travailleurs sociaux et de professionnels des domaines enseignés, permet de mener de front les deux projets. Mais il n'en reste pas moins que ceux-ci peuvent parfois être mis en concurrence, notamment au niveau du calendrier.

Pour pouvoir mener à bien un spectacle de qualité et inscrire les jeunes dans une mesure de longue durée il est important d'avoir plusieurs mois entre le début du projet et le spectacle. La rentrée quant à elle ne peut pas être fondamentalement déplacée. En effet le début du mois d'octobre correspond à un moment où les jeunes ont épuisé le reste des alternatives, ce qui correspond aux objectifs du projet en terme de public cible.

Au vu de l'expérience de la deuxième année nous avons décidé de rajouter un mois de travail en atelier et de déplacer le spectacle à la fin du mois de mai. En effet le niveau de stress engendré par le fait de devoir tout faire entre février et mars - de la création du spectacles aux recherches de places pour l'année suivante - a été trop important. Même si la tension entre accompagnement et production est intrinsèque au projet il était important pour nous d'adapter le projet pour s'assurer d'un résultat de qualité sous tous les fronts.

Nous pourrons donc, au terme de la troisième année, évaluer les effets de ce changement en terme de dynamique et de résultats.

Le travail avec les familles - une pratique en plein développement

A la conclusion de la première édition, il nous est apparu que le travail avec les familles était un des axes de travail majeur de ces prochaines années. Même si les participants sont pour la plus grande partie majeure la quasi-totalité habitent encore avec leurs parents. Les dynamiques familiales sont particulièrement complexes et le fait que les jeunes soient actuellement sans emploi ne fait que les rendre encore plus difficiles. Il apparait donc que nous avons également un rôle à jouer avec les familles sur plusieurs niveaux. Il est important de pouvoir permettre aux proches de découvrir d'autres aspects des participants de Scène Active. Nous les voyons évoluer de jour en jour mais ce qui se passe entre nos murs ne se voit pas forcément une fois de retour à la maison. C'est pour cela que nous essayons d'inviter au maximum les familles à venir nous rencontrer et à voir leurs enfants agir et interagir dans un autre univers. L'image négative que les jeunes ont d'eux-mêmes est souvent liée au regard que leurs proches portent sur eux. Si nous voulons faire évoluer cette image il ne suffit pas de travailler avec les jeunes, il faut également travailler avec leur environnement.

La question de l'orientation est également très importante. Les choix se font en fonction des compétences et aspirations personnelles des jeunes mais également des attentes de leurs proches. Il faut donc les prendre en compte afin de trouver une solution qui puisse satisfaire tout le monde. Si les solutions trouvées au sein du projet ne remportent pas l'assentiment des familles elles ne pourront vraisemblablement pas être mises en pratique.

C'est un travail important aux nombreuses ramifications et qui peut se révéler très chronophage. Lors de la deuxième session ce travail à été renforcé et a porté ses fruits.

En conclusion

« Il n'y a pas de science exacte pour les échelles»

Adage Scène Active 2017

Le potentiel « transformationnel » de l'action nous est apparu comme évident dès les premiers jours. Et la deuxième année a pu nous le confirmer. Le besoin pour les jeunes comme pour le réseau d'une action différente est bien réel. Néanmoins les conditions permettant une pérennisation et un effet durable sur les parcours sont nombreuses et le chemin est encore long. S'il n'y a pas de science exacte pour les échelles cela signifie que nous devons chaque jour adapter nos actions aux situations rencontrées. Et cela n'est pas seulement dû au côté pilote du projet, mais bien au fait de vouloir avoir une action qui soit la plus adaptée possible.

Le défi pour Scène Active est de continuer à penser à la fois les actions quotidiennes de terrain tout en les insérant dans une compréhension plus large des enjeux politiques et économiques. Si une chose est sûr c'est que les défis sont nombreux et qu'il n'y a pas de réponse simple. L'adaptation la plus fine possible aux parcours des jeunes donne des résultats, mais construire une politique cohérente en se basant sur les besoins des individus s'approche de l'impossible. C'est la conciliation de cette tension qui sera sans aucun doute à notre agenda de ces prochaines années. Un défi passionnant qui nous occupera encore longtemps.

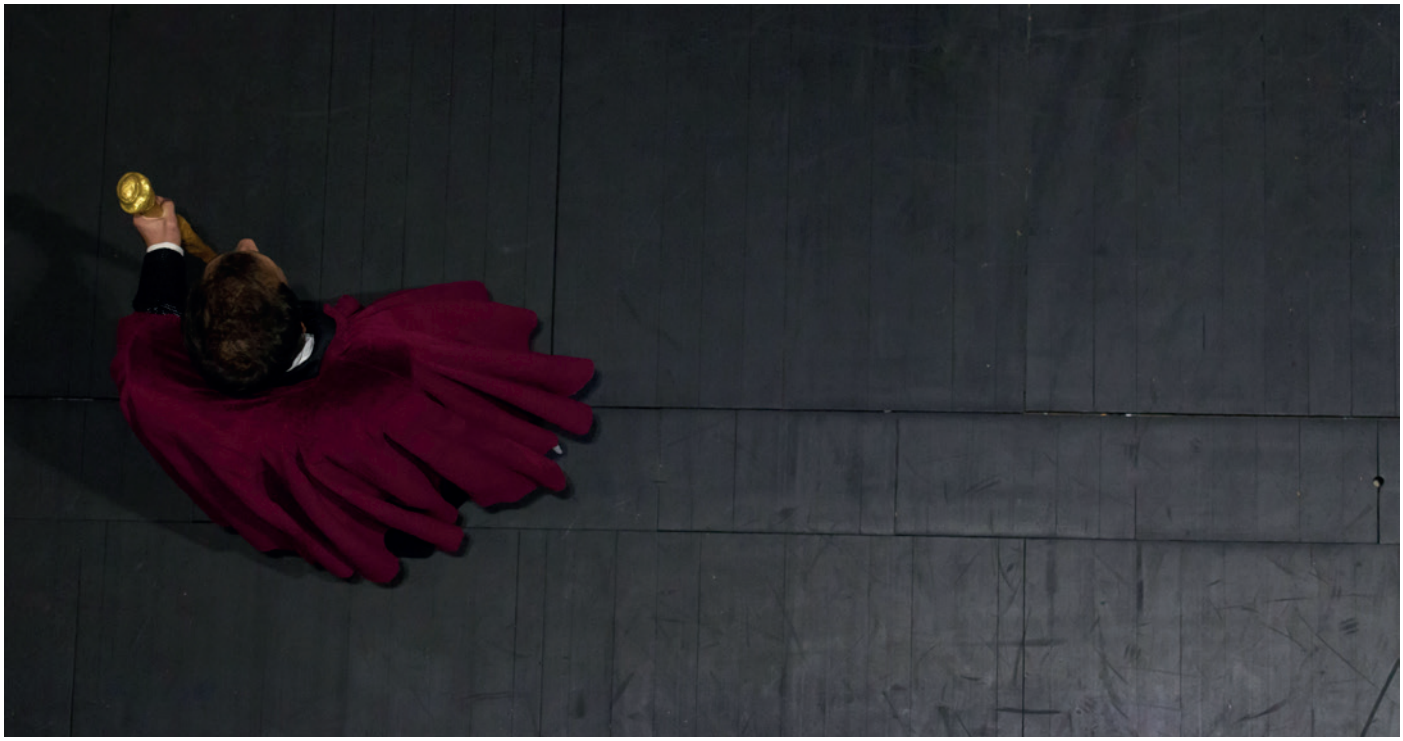
Les partenaires

Direction générale de l'enseignement secondaire II (DIP)
Direction générale de l'action sociale (DEAS)
Service de l'Accueil du Post-obligatoire (ACPO-DIP)
Service de protection des mineurs (SPMi-DIP)
Office de l'enfance et de la jeunesse (OEJ-DIP)
Centre d'étude de prévention du suicide (CEPS-HUG)

Les collaborations

Les soutiens

Hospice général
Association Amitié et Solidarité
Fondation Isabelle Hafen
Fondation privée genevoise



Contacts

ACCROCHE
contact@accroche.ch
www.accroche.ch
+41 79 922 79 29
Case postale 1376
1227 Carouge

Scène Active
Thomas Gremaud
sceneactive@accroche.ch
www.sceneactive.ch
+41 77 415 96 22

Accroche est une association reconnue d'utilité publique dont les actions sont soutenues grâce aux aides financières privées et publiques
Les dons directs peuvent être versés au moyen du compte postal de l'Association :
IBAN CH89 0900 0000 1280 7288 2